
Ils ne nous feront pas taire

Après une intervention de délégués de la CGT dans un atelier en mars dernier, pour dénoncer une situation à risques pour les salariés, des plaintes contre X ont été déposées en justice par des hiérarchiques et la direction.

À la suite de cela, en septembre, plusieurs délégués ont été convoqués au commissariat de Mulhouse. Ils ont été interrogés sur leur activité militante dans l'entreprise, comme si aujourd'hui, défendre les salariés était susceptible d'être illégal et condamnable !

Mais cela n'a pas suffi : quelques jours plus tard, deux policiers ont fait irruption dans le local syndical de la CGT dans l'usine (au-dessus de la VVP), avec une « commission rogatoire ». Là encore, ils ont posé des questions aux délégués présents, sur la façon dont on menait notre activité militante au quotidien. La procédure juridique n'est pas terminée, et la CGT est décidée à ne pas se laisser attaquer sans réagir.

Depuis des dizaines d'années que la CGT - premier syndicat chez les ouvriers dans l'usine - est présente à Mulhouse, c'est la première fois que cela arrive.

En faisant cela, la direction cherche visiblement à nous intimider, à faire pression sur nous. Elle cherche à ce que la CGT « rentre dans le rang », que ses délégués arrêtent de dénoncer les mauvais coups du patron contre l'ensemble des salariés.

Et en faisant en sorte que des délégués soient convoqués au commissariat, la direction voudrait nous faire passer pour de vulgaires délinquants. Mais c'est peine perdue !

Au printemps, dans l'usine, plus d'un millier d'ouvriers ont débrayé au moins une fois contre les mesures du NCS 2, mais aussi à la suite d'un ras-le-bol général contre les attaques, petites et grandes, de la direction. Une telle mobilisation ne s'était pas vue depuis plus de 25 ans, et c'est ça qui reste en travers de la gorge de la direction de PSA.

La CGT a été le seul syndicat à s'opposer jusqu'au bout à cet accord de compétitivité, à ne pas lâcher et à ne pas le signer. Et même si la direction a obtenu la signature des autres syndicats, elle a encore un problème devant elle : réussir à l'appliquer dans les ateliers, entre le compteur modulation, la nuit à salaire partiel, les mobilités entre usines, le blocage des salaires, etc.

Dans le même temps, elle poursuit sa politique de ventes de secteurs à d'autres entreprises, comme l'expédition des véhicules, ou la ligne de préparation des planches de bord et le secteur des roues au Montage. Dans le même temps, elle cherche à imposer un statut inférieur aux ouvriers professionnels de maintenance. Partout, elle cherche à imposer plus de travail, en continuant à baisser les effectifs.

Alors dans les semaines et les mois qui viennent, la CGT continuera d'être auprès des salariés, pour dénoncer les attaques de la direction, et pour se préparer à s'y opposer collectivement. Des ouvriers ont rejoint la CGT ces derniers mois, et continuent de le faire.

Ce n'est pas une procédure en justice, des délégués convoqués à la police ou des policiers dans notre local syndical qui vont nous impressionner, et nous faire baisser la tête.